

Inquiétudes... peurs... mauvais signe!

Jésus nous veut forts dans la foi. Celle-ci est plus ou moins fragilisée par un certain nombre de défauts et de faiblesses dont le plus courant est ce regard trop humain sur les événements. Malheureusement, il faut ajouter à ce tableau un certain nombre de paralysies qui viennent ankyloser la foi. Elles ont pour nom : l'inquiétude, l'agitation, la peur dans les difficultés, la peur pour sa vie...

L'inquiétude du lendemain

« Voilà pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie ? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter ? Observez les lis des champs, comme ils poussent : ils ne peinent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu habille de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ! Ne vous inquiétez donc pas en disant : Qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? de quoi allons-nous nous vêtir ? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : demain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine » (Mt 6, 25-34).

Il est vrai que ces paroles ont été prononcées à l'adresse de personnes totalement consacrées au service de l'évangélisation. Jésus voulait former ses disciples à l'école de la confiance et de l'abandon au Père céleste. Les laïcs, dont la vocation est de témoigner au cœur des réalités du monde, de le pénétrer d'esprit évangélique, sont amenés à travailler pour gagner la subsistance de leur famille.

Mais il ne faut pas penser pour autant que ces paroles ne s'adressent pas à tous. Au contraire, dans leur fond, elles contiennent un enseignement de portée universelle qui concerne tous les états de vie.

- Si nous cherchons d'abord la gloire du Père, s'il est vraiment le premier dans notre vie, avec tout ce que cela suppose de sainteté et de service, il s'occupe lui aussi de nous. Ce n'est pas un marché, mais une communion d'amour...

- Le Père céleste sait de quoi nous avons besoin. On peut s'adresser à lui du fond du cœur pour les petits détails de la vie quotidienne... Ce n'est pas faire preuve d'infantilisme, mais de confiance filiale.

- Par conséquent, dans les circonstances faciles ou difficiles, dès lors qu'on se remet totalement à Dieu, il faut bannir toute inquiétude quant aux choses matérielles de la vie...

Les soucis matériels...

* Jésus parle de la nourriture et du vêtement... On pourrait traduire : la santé et la maison... Ces deux domaines sont le lieu de lamentations et de soucis qui risquent d'ignorer l'amour de Dieu...

* Par cinq fois, Jésus dit : « *Ne vous inquiétez pas...* » Il n'a pas dit de ne pas se soucier du matériel, mais de ne pas se laisser gagner par l'inquiétude... qui encombre le cœur et empêche la Parole de Dieu de porter son fruit dans nos vies (voir la parabole du semeur, Luc 8,14).

* C'est souvent en paroles que nous péchons contre la confiance. « *Ne vous inquiétez pas en disant...* » La foi n'est pas facile à vivre, et l'on exprime cela à travers des plaintes et des murmures...

* Jésus dit encore qu'un regard trop appuyé sur le « *lendemain* » est un manque d'amour envers Dieu. Se laisser accaparer par le souci de l'avenir... c'est rater le rendez-vous qu'il nous donne avec son amour : toujours au présent...

La peur dans les difficultés

* Il nous faut revenir sur l'épisode de la tempête apaisée, déjà souligné. « *Lui cependant dormait. S'étant approchés, ils le réveillèrent en disant : "Au secours, Seigneur, nous périssons !" Il leur dit : "Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?" »* (Mt 8, 24-26). Dans les

autres évangiles: « Pourquoi êtes-vous peureux ainsi, comment n'avez-vous pas de foi? » (Mc 4, 40). « Où est votre foi? » (Lc 8, 25).

Manifestement, ici, la foi est paralysée par la peur. Oui, Jésus semble absent. Oui, l'épreuve semble plus forte. Oui, nous avons peur, et quelquefois, très peur... Et pourtant, il faut s'en remettre au Seigneur avec confiance. **Il reste maître des éléments** comme la suite le suggère. Si nous savons nous remettre au Seigneur dans les circonstances tragiques, nous gardons la paix au cœur même de l'épreuve. C'est cela la foi mise en pratique.

L'angoisse de ne pas y arriver

« Méfiez-vous des hommes: ils vous livreront aux sanhédrins et vous flagelleront dans leurs synagogues; vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois, à cause de moi, pour rendre témoignage en face d'eux et des païens. Mais lorsqu'on vous livrera, ne cherchez pas avec inquiétude comment parler ou que dire: ce que vous aurez à dire vous sera donné sur le moment, car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera en vous » (Mt 10, 17-20).

Même dans la persécution, Jésus demande la confiance. **Pas de souci** à se faire pour préparer à l'avance sa défense ou son témoignage. Nous pouvons compter sur l'assistance du Saint Esprit.

Dans la vie courante, il nous arrive fréquemment de trembler pour notre réputation. Nous avons peur de nous déclarer ouvertement chrétien, de parler de notre foi, nous veillons à nous « réserver une porte de sortie ». Nous nous soucions plus du « qu'en dira-t-on? » que du « qu'en dira Dieu? »! Cela signifie que nous sommes sous l'emprise de la peur, et que nous avons besoin de donner notre réputation au Seigneur. Et qu'il nous faut demander l'assistance du Saint Esprit pour témoigner.

La peur pour sa propre vie

« Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt Celui qui peut perdre dans la géhenne à la fois l'âme et le corps. Ne vend-on pas deux passereaux pour un as? Et pas un d'entre eux ne tombera au sol à l'insu de votre Père! Et vous donc! vos cheveux même sont tous comptés! Soyez donc sans crainte: vous

valez mieux, vous, qu'une multitude de passereaux » (Mt 10, 28-31).

La peur pour sa propre vie, qui ne l'a déjà éprouvée? Jésus nous rassure: la seule mort à craindre, c'est la mort éternelle, l'enfer. Un tel malheur ne survient que par l'engagement de notre liberté dans le péché. Là, oui, il faut être très inquiet, et inquiéter ceux qui se trouveraient dans ce cas. Tout le reste est dans la main de Dieu; même notre mort physique. Si Jésus nous dit que nos cheveux sont tous comptés (et tant pis pour les chauves!) c'est pour mieux nous faire comprendre que Dieu veille à tout, jusque dans les détails. Cela s'appelle la « Providence »... Pour celui ou celle qui lui fait totalement confiance, Dieu pourvoit à tout. Que la paix ne nous quitte donc en aucune façon...

S'offrir à l'amour de Dieu

Cela s'acquiert, en quelque sorte, par des « exercices pratiques » effectués dans les situations concrètes. C'est une démarche intérieure à accomplir volontairement.

- Suis-je gagné par des inquiétudes de tous ordres (argent, santé, enfants, travail, vie spirituelle, etc.), je les saisis intérieurement, et je les remets dans le cœur du Père... pour rester en paix.

- Ai-je quelque besoin particulier dont je pressens qu'il est conforme à la volonté du Père? Je n'hésite pas à le lui confier. Le jour où il le voudra, il fera signe. Je reste en paix. Je n'y pense plus.

- Suis-je aux prises avec une épreuve difficile, profondément déstabilisante? Je me confie en Dieu, je lui remets mon tourment, je lui dis ma confiance en sa présence aimante. Je reste en paix, même s'il me faut continuer un chemin de souffrance.

- Suis-je tourmenté par l'avenir? Je remets mes peurs au Seigneur, je prie, je fais confiance. Je vis l'instant présent, là où Dieu m'aime, sans négliger mes responsabilités. Je reste en paix...

"Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre"

(Jésus, en Jn 14, 1 et 27)

"Ne vous faites souci de rien,

mais en tout besoin, recourez à l'oraison"

(Paul, en Ph 4, 6)

"De toute votre inquiétude,

déchargez-vous sur Dieu, car il a soin de vous"

(Pierre, en 1 P 5, 7)

Vous pouvez retrouver cette feuille ou réécouter l'enseignement à l'adresse: d.auzenet.free.fr/une_foi_par_mois_telechargements.php